



Thème
Médecin
et chrétien

**Unité
pastorale**
Fête d'ouverture
de l'année
pastorale



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Ependes, Le Mouret,
Marly, Treyvaux / Essert



DÉCEMBRE 2023 - JANVIER-FÉVRIER 2024 | NO 5 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Médecin et chrétien

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Père Augustin Onekutu

Vicaires: Père Sébastien Marc Mérieron,
Père Lazare Zafimarolahy

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes: Père Lazare Zafimarolahy, 078 269 46 71

Marly: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Le Mouret: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Treyvaux/ESSERT: Père Sébastien Mérieron,
078 258 46 54

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 026 413 36 62

Le Mouret: Marie-France Kilchoer, 026 413 50 15

Marly: vacant, 026 436 27 00

Treyvaux/ESSERT: Martine Hayoz, 079 338 66 12

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Le Mouret: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/ESSERT: Eric Masotti, 079 755 96 60

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi uniquement le matin de 8h30 à 11h30,
joignable par e-mail les après-midis,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat@paroisse-marly.ch

Secrétariat pastoral d'Arconciel, Ependes, Treyvaux-ESSERT, Le Mouret:

les lundi, jeudi et vendredi matins, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

**Pour annoncer un décès en dehors des heures
de bureau:** 079 323 99 78

Site internet: www.paroisse.ch



PAR LE PÈRE SÉBASTIEN MÉRION

PHOTO: JOËL BIELMANN

J'ai parmi mes amis un médecin qui est un bon croyant, mais souvent avoue-t-il que l'exercice de la médecine interroge sa foi. Il en vient à se poser la question suivante: un bon croyant peut-il être un bon scientifique? Autrement dit, la science et la religion sont-elles conciliables? A cette question, dans son livre *Comment je vois le monde* Albert Einstein écrit: «La science sans la religion est boiteuse, la religion sans la science est aveugle.» En fait, pour cet éminent physicien qui se définit lui-même comme un croyant en une religion cosmique, il ne peut pas exister d'antagonisme entre la science et la religion.

Pour preuve, les travaux de recherche tant d'une Marie Curie que d'un Louis Pasteur ont permis de mettre en lumière des progrès phénoménaux pouvant justifier des réalités décrites dans la Bible. Quand bien même la médecine a permis de rallonger l'espérance de vie chez l'être humain, certains thèmes (notamment la question du traitement des cancers par les cellules souches embryonnaires ou l'utilisation des tranquillisants par certains individus voulant s'ôter la vie) soulèvent des questions d'ordre moral, voire éthique.

En effet, toute religion, en l'occurrence la nôtre, soutient que la vie va de la conception jusqu'à la mort de la personne. Aussi ma pratique religieuse me fait dire que je crois en Dieu, Seigneur de la vie et présent en tout être vivant. Je suis appelé à faire le bien à moi-même et aux autres; la prise de médicaments pour soulager ma douleur si je souffre n'est pas incompatible avec ma foi.

De ce fait, même si par le passé des hommes de foi et de la santé se sont mutuellement efforcés d'instruire des procès à charge, j'estime que l'usage de l'éthique dans le champ de la médecine et les valeurs enseignées par la religion sont complémentaires. Dès lors selon moi, il est primordial qu'en Suisse (et plus globalement dans toutes les régions du monde), les instances représentant la médecine et les différentes confessions religieuses entretiennent des relations cordiales et qu'elles puissent discuter en vue de la préservation de l'intégrité et de la dignité de la personne.

En définitive, j'ai répondu à mon ami qu'un bon croyant peut être un bon scientifique, et que le corollaire est tout aussi vrai. Car il se sera mis simplement à l'écoute de Dieu qu'il appelle à être le garant de la vie et à l'école de ses professeurs qui lui ont appris à promouvoir la bonne santé.

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice Martine Hayoz, ch. Du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction Manuela Ackermann – Joël Biemann
Bernadette Clément – Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger
Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Ambroise Paré fait l'examen
d'un malade, par James Bertrand, musée Charles-de-Bruyères.
Photo: DR

PAR LE DR ANDRÉ MARMY | PHOTO: DR

Médecin et chrétien

Je le pansay, Dieu le guarist.

En français moderne: « Je le pansay, Dieu le guérit. » Ambroise Paré (1509-1590), qui l'a écrit, médecin du roi, anatomiste, chirurgien militaire, ingénieux inventeur de techniques et instruments chirurgicaux, était un fervent croyant. Il a voué sa vie à soigner les plus pauvres, à prodiguer les mêmes soins autant au simple fantassin qu'au général ou au roi, à panser les plaies, mais toujours à s'occuper de toute la personne, qui en souffre.

Plus de vingt siècles avant lui, Hippocrate de Kos (vers 460-377 avant Jésus-Christ) a révolutionné la médecine. Il l'a affranchie de la pensée magique et l'a fondée sur une approche rationnelle, sur l'écoute du malade, l'observation de ses symptômes, la prise en compte de ses conditions de vie et sur le nécessaire savoir du médecin. Pour lui déjà, comme pour Paré plus tard, la personne est au centre au travers de la maladie: la relation médecin-malade devient une condition indispensable du traitement. Il a codifié la juste attitude du médecin résumée dans ce qu'on appelle le Serment d'Hippocrate: respect des maîtres de médecine, apprentissage du savoir, transmission gratuite des connaissances aux plus jeunes, prescrip-

tion au malade d'un traitement pour son bien selon les connaissances médicales, disponibilité, refus de gestes ou substances nocives, même à la demande du malade, respect de la vie du premier au dernier instant, exemplarité du médecin dans sa vie et dans sa profession, délégation de soin à un confrère mieux à même de le pratiquer, confidentialité des éléments appris au sujet d'un malade, abstention de tout avantage illicite ou comportement déplacé.

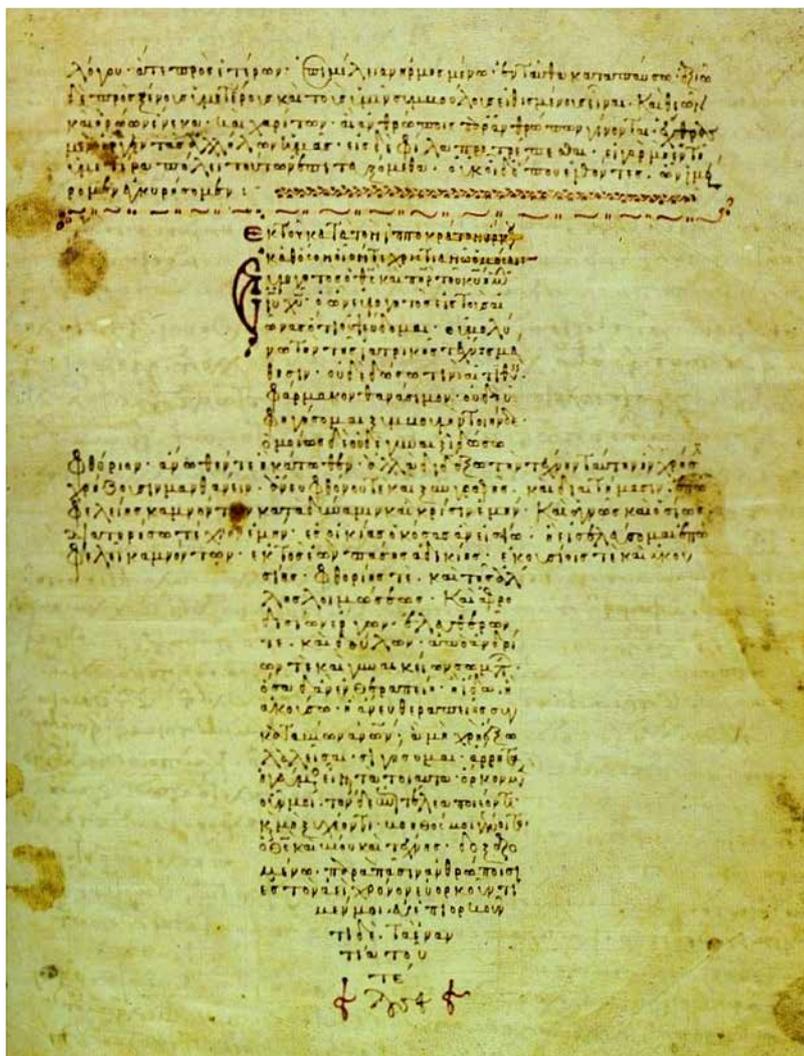
Rien d'extraordinaire, juste les qualités normales qu'on attend d'un médecin. Ni rien de chrétien dans ces préceptes énoncés cinq siècles avant le Christ. Un médecin peut parfaitement être excellent et attentif aux autres sans être chrétien. L'illustration, un manuscrit byzantin du XII^e siècle, présente le Serment d'Hippocrate sous forme de croix et souligne ainsi la très large identité des visions chrétienne et hippocratique. Mais alors, qu'apporte la foi chrétienne au médecin et à sa pratique? Voici quelques réflexions parmi d'autres, loin d'épuiser le domaine.

Cette attention à la personne malade dans son intégralité, les soins dispensés s'ancrent dans le désir de faire du bien par amour du prochain, selon l'enseignement du Christ. Le malade n'a d'ailleurs nul besoin de connaître ce ressort du médecin, pourvu qu'il soit pris en charge avec compétence et compassion.

Le médecin occupe une place privilégiée pour s'émerveiller de l'infinie complexité du vivant, du miracle permanent que cet inextricable enchevêtrement de molécules, qui nous composent, fonctionne. Chrétien, il ne peut qu'y voir la main d'un Créateur génial, et bienveillant, puisqu'il a même prévu des mécanismes de prévention de la maladie (l'immunité) et d'auto-réparation (l'immense complexe de l'inflammation/cicatrisation).

Se pose alors immédiatement la question du pourquoi de la maladie. Une réponse partielle est que la complexité de l'organisme est telle que les erreurs de fonctionnement sont inévitables, que l'environnement est agressif avec ses virus et bactéries. Mais la maladie engendre presque toujours une souffrance plus ou moins intense et la réponse devient nettement plus difficile. Le médecin chrétien cherchera des éléments de réponse dans sa foi et dans l'enseignement du Christ et de l'Église. Saint Jean-Paul II écrit dans sa lettre apostolique *Salvifici Doloris* (1984): « L'homme souffre à cause du mal qui est un certain manque, une limitation ou une altération du bien. » Il insiste sur le côté salvateur de la souffrance, nécessaire à la rédemption de la personne et du monde, complétant en quelque sorte la souffrance du Christ sur la croix.

Heureusement, le médecin d'aujourd'hui a plus de moyens qu'Ambroise Paré pour soulager, mais il doit rester humble: la vraie décision appartient à notre Père du ciel.



Manuscrit byzantins du XII^e siècle reproduisant le serment d'Hippocrate.

Fête d'ouverture de l'année 2023 - 2024

« Avance au large ! »



PAR JOËL BIELMANN | PHOTOS: DR

Le 17 septembre dernier, la fête fut belle. Il s'agissait de marquer l'ouverture de l'année pastorale pour l'ensemble des paroisses de l'Unité Sainte-Claire. Au programme: marche, avec plusieurs itinéraires à choix menant à Vers-Saint-Pierre, méditations, réflexions, messe en plein air, apéritif et finalement pique-nique pour ceux et celles qui ont manifestement apprécié le fait de prolonger l'événement si joyeux et convivial.

Partages et célébration ont été inspirés par la devise de la nouvelle année pastorale: « Avance au large ! » Cette formule est tirée de l'Évangile et plus précisément du récit de la pêche miraculeuse (Luc 5, 1-11). L'eucharistie a été enrichie, entre autres, par la contribution d'enfants accompagnés de catéchistes, sous la responsabilité de Sylvie Charrière Flückiger. Soucieuse d'une préparation minutieuse de la fête, Sylvie a avancé au large. Sinon miraculeuse, marquée par l'inattendu, sa « pêche » a été fructueuse. Lisez plutôt (ci-après)!

Par hasard ?

PAR SYLVIE CHARRIÈRE FLÜCKIGER

Personnellement j'aime beaucoup la citation d'Albert Einstein qui dit: « Le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito », car dans ma vie, à plusieurs reprises, j'ai vécu des hasards qui sont pour moi des « clin Dieu »! Un des derniers est arrivé lors de la préparation de la messe d'ouverture.

Avec les collègues catéchistes, nous avons proposé de mimer l'évangile du jour. Le Père Augustin a trouvé cette idée bonne et l'a soutenue mais avec un souhait: avoir une vraie barque dans laquelle il pourrait s'asseoir! Youpi, quelle idée folle nous a pris!? Où trouver cet article?

Eh bien, un matin, alors que je me rendais à un rendez-vous, je vois dans un jardin un magnifique canoé qui ferait très bien l'affaire. N'étant pas en avance pour mon rendez-vous, je remets à mon retour l'analyse des possibilités d'appro-

cher le propriétaire de cette embarcation. Et comme par hasard, une heure plus tard, alors que je reviens vers ma voiture, un monsieur caressant son chat est là, juste à côté du canoé. Je l'accoste, lui demande si le canoé lui appartient et s'il est disposé à nous le prêter pour notre messe d'ouverture. Après quelques explications concernant notre démarche avec les enfants, il accepte et c'est de cette manière que nous avons pu profiter de ce beau canoé pour notre mime. Un immense merci à Monsieur Pugin pour sa confiance, sa collaboration et son généreux prêt.

La citation suivante, de Paul Eluard (poète français): « Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous » s'applique aussi très bien à cette belle rencontre.

C'est peut-être par hasard que vous lisez ces quelques lignes... à vous de voir si c'est un clin Dieu! 😊

Agenda jeunes

Dimanche 10 décembre: confirmation – messe d'engagement de la nouvelle volée de confirmands 2023-2024, à 10h à l'église de Treyvaux

Samedi 16 décembre: confirmation – action de Noël solidaire

Dimanche 17 décembre: réception de la flamme de Bethléem à Fribourg, lieu à préciser, à suivre dans la feuille dominicale

Samedi 3 février 2024: fête de la Chandeleur, messe à 18h à l'église de Treyvaux et procession aux flambeaux pour allumer le message de la prophétie de Syméon sur la Combte

Chaque 1^{er} dimanche du mois, messe des jeunes à 18h, église Saint-Jean, Fribourg

Voir aussi  Formule Jeunes ou  @formulejeunes

Luc, médecin et évangéliste

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Parmi les médecins chrétiens les plus fameux, la palme revient sans nul doute à Luc : compagnon de Paul, ses salutations sont transmises avec celles de Démas, au terme de la lettre aux Colossiens (4, 14). Luc ne fait pas partie du groupe des douze apôtres, mais il est l'auteur d'une œuvre en deux parties complémentaires : le 3^e évangile et les Actes des apôtres. Il est souvent représenté dans l'Antiquité et l'iconographie par le symbole du taureau, à cause de la crèche de l'Enfant Jésus dans son Évangile (Luc 2, 7), qu'entouraient l'âne et le bœuf. Certes, le texte lucanien n'en parle pas explicitement, mais les deux animaux proviennent de passages de l'Ancien Testament (Isaïe 1, 3) où on les voit entourant leur maître auquel ils restent fidèles.

Le « cher médecin » dont parle Paul n'est jamais présenté en activité professionnelle, mais nous pouvons affirmer que les deux volets de ses écrits contribuent puissamment au bien-être des cœurs. Le 3^e évangéliste, en effet, est celui des quatre qui ménage la place la plus abondante à l'action de l'Esprit Saint que Dieu octroie à ceux qui l'en prient. Si même les pères terrestres, tout mauvais qu'ils soient, sont aptes à donner « de bonnes choses » à leurs enfants, à combien plus forte raison le Père céleste transmettra-t-il l'Esprit à celles et ceux qui le lui demandent (Luc 11, 9-13). La troisième personne de la Trinité est du reste l'agent principal des Actes.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

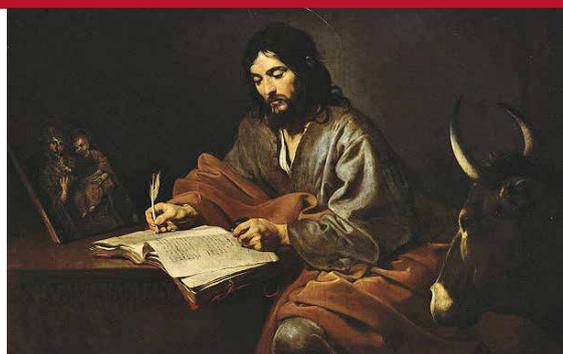
À la Saint Luc, en octobre 2021, le pape François reçoit des membres de la Fondation du campus bio-médical de Rome. Il leur dit trois petites choses :

« Le malade passe avant la maladie » ; « pas juste des professionnels, mais des personnes qui s'accueillent et s'entraident », la thérapie de la dignité humaine ; « les soins sans la science sont vains et la science sans les soins est stérile. » De belles petites « capsules » de méditation pour le corps médical dans son entier.

Il continue par décrier la mise du profit comme première intention au lieu des besoins des malades, spécialement ceux qui ne peuvent pas payer les coûts exorbitants de leur traitement. Une constante bienveillance pour la profession qui ne date pas d'hier.

Pie XII, en 1949, reçoit les médecins catholiques pour les exhorter à être des « agisseurs sur le corps et l'esprit » du patient. Il parle de « vocation » de médecin. Mais ce seront les photos de son visage agonisant qui seront divulguées par son propre médecin (!) aux médias, qui feront un réel scoop : désormais, la santé du pape, son agonie même, sont détabouisées !

C'est dès Léon XIII que l'on a des écrits liant pape et médecins¹ – le sien, personnel, appelé *archiatra pontificio* – titre hérité de la Byzance chrétienne – dont la liste commence au XVIII^e siècle déjà ! Mais cela ne signifie pas que l'on peut divaguer sur la santé du pontife. Qui se souvient que Paul VI a été opéré « d'une



Le « cher médecin » dont parle Paul n'est jamais présenté en activité professionnelle, mais nous pouvons affirmer que les deux volets de ses écrits contribuent au bien-être des cœurs.

En outre, le médecin Luc déploie le plus abondamment de tous le cadeau de la miséricorde dont le Seigneur comble les êtres. C'est lui qui en visibilise le mieux les bienfaits à travers les belles paraboles du chapitre 15, celle de la brebis perdue que le berger prend tous les risques d'aller ramener sur ses épaules (Luc 15, 4-7) ; celle de la drachme égarée que la maîtresse de maison met tout son zèle à retrouver, à l'exemple de Dieu qui part en quête des pécheurs (15, 8-10) ; et celle du Père prodigue en amour pour ses deux fils, le cadet dépensier et l'aîné jaloux (15, 11-30).

C'est ainsi que le Seigneur guérit les âmes à la manière de son Fils qui fait bon accueil aux publicains et mange avec tous les égarés. Confions-nous sans hésitation aux soins de Luc.



Les photos de Pie XII agonisant seront divulguées par son propre médecin.

souffrance de routine chez les hommes d'un certain âge » (la prostate !) ou que Papa Wojtyła souffrant de la Parkinson a été montré au monde jusqu'à la toute dernière apparition du Palais Apostolique et dont les proches affirmaient : « Ce sont les meilleures années de son pontificat ! » (*sic!*)

Jadis indicible, la santé du Pape aujourd'hui alimente potins et journaux : pour une inflammation d'un genou, on évoque un prochain conclave ! Pour un aveu de « névrose » – François avait confié à N. Castro d'écrire l'ouvrage précité « dans lequel je vais vous parler de mes névroses » ! –, on crie à l'inaptitude à gérer les affaires...

Sans oublier les morts de deux papes pour des problèmes cardiaques, Pie XI et Jean-Paul I^{er}, mais qui, le jour d'après, auraient dû prononcer des discours forts... De là à diagnostiquer un complot, il n'y a qu'un coup de bistouri !

¹ Cf. N. Castro, *La santé des papes : médecine, complots et foi. De Léon XIII à François, Piemme, 2021.*

Médecine et religion sont liées. Dans l'Antiquité, les prêtres exercent couramment la médecine. Jésus-Christ, Fils de Dieu, est aussi un « médecin » des âmes et des corps. Les Evangiles sont remplis d'anecdotes, d'histoires décrivant comment, dans sa vie publique, le Christ guérit les malades. Dieu nous guérit, directement ou indirectement, par l'entremise des saints et bienheureux.



Salle des malades des Hospices de Beaune, aujourd'hui un musée.

« Dans l'histoire du christianisme, plus de 50 médecins ont été béatifiés ou canonisés. »

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR

Dieu guérit par les sacrements: réconciliation, Eucharistie, onction des malades. Dieu guérit par des miracles de guérison qui sont les signes et surtout les rappels de sa compassion et de Son Amour infini. Dieu guérit par la médecine et les médecins: c'est son action la plus normale, la plus commune. Ainsi, l'Eglise n'est pas éloignée de la médecine. Bien au contraire, car toute guérison est un retour à plus de vie, à cette vie que Dieu est toujours prêt à nous donner.

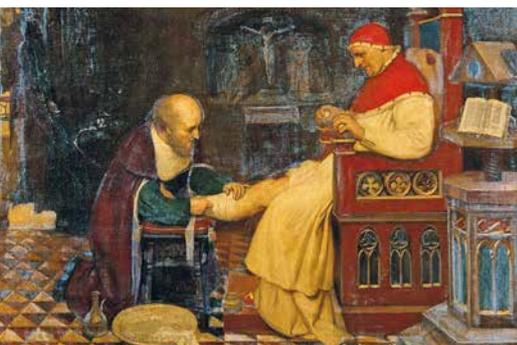
L'Eglise est à l'origine des hospices, des hôtels-Dieu, des hôpitaux. Combien de missionnaires, de religieux, de religieuses se sont sacrifiés au service des souffrants, des exclus, des sans-abris? Saint Damien, saint Camille de Lellis, saint Jean de Dieu, saint Vincent de Paul, la bienheureuse Mère Teresa, entre autres, qui nous montrent que l'Eglise a toujours été la première à s'occuper des malades, des lépreux, des handicapés, des sidéens, des exclus.

Ferveur et désintéressement

Et elle continue! Ainsi, par exemple, en matière de lutte et de soins contre le sida,

c'est l'Eglise catholique qui prend en charge 28% de l'activité mondiale. A la suite de l'Eglise, de nombreux médecins se sont attachés au soin des malades avec ferveur et désintéressement. Dans l'histoire du christianisme, plus de 50 médecins ont été béatifiés ou canonisés; parmi eux citons: Luc, patron des médecins, Côme et Damien, les médecins anargyres (c'est-à-dire les saint médecins byzantins qui exerçaient leurs talents sans être payés), saint Martin de Porrès, le bienheureux Nicolas Sténon, saint Joseph Moscati, sainte Jeanne Beretta Molla et tant d'autres.

La question du lien entre Eglise et médecine n'est pas récente. Mais contrairement à l'idée commune, l'Eglise ne condamne ni la médecine ni la chirurgie. Nous pensons souvent en effet que le concile de Tours de 1163 interdit la pratique de la chirurgie en citant *Ecclesia abhorret a sanguine* (L'Eglise a horreur du sang). Or cet adage ne se trouve nulle part dans les actes du concile de Tours. Il n'apparaît qu'en 1744 à la page 35 de l'histoire de la chirurgie française composée par François Quesnay. En réalité, le concile de Tours défend aux



Guy de Chauliac soignant le pape Clément VI.



« **Jamais nous ne voyons Jésus s'apitoyer sur une maladie, son regard se fixe toujours sur la personne.** »

Philippe Gauer



Un hôpital catholique en Irlande.



« **C'est l'exclusion qui nous sépare les uns des autres.** »

Xavier Emmanuelli

religieux profès (religieux qui a prononcé ses vœux pour s'engager dans un ordre) de sortir de leur cloître pour exercer la médecine, étudier les lois civiles et s'adonner aux affaires sous prétexte de charité (canon 8). Le concile ne flétrit pas la médecine, le droit ou le commerce, mais les religieux qui se mêlent d'affaires séculières.

Citons deux exemples de médecins chrétiens qui n'auraient pas pu exercer leur art si ce concile de Tours l'avait interdit.

Au XIV^e siècle, Guy de Chauliac, chanoine de la collégiale Saint-Just dans la région lyonnaise, fut médecin et chirurgien de quatre papes : Benoît XII, Clément VI, Innocent VI et Urbain V. Il aurait, par exemple, trépané Clément VI pour le soigner de céphalées. Il est considéré comme le plus grand chirurgien du Moyen-Âge : son ouvrage *Chirurgie, Chirurgia Magna* restera un ouvrage de référence jusqu'au XVIII^e siècle.

Ambroise Paré, chrétien fervent, ne cessa jamais de célébrer dans ses œuvres la gloire de Dieu. Paré soignait tous les hommes, sans tenir compte de leur confession, fait extrêmement rare au XVI^e siècle, période des guerres de religion. Mais Paré ne limita pas son art à soigner les rois et les pauvres gens, qu'il plaçait, en tant que thérapeute, sur un pied d'égalité. Gynécologue avant la lettre, il se préoccupa avec une magnifique attention des femmes enceintes, des techniques d'accouchement et des soins aux nouveau-nés, « petites créatures de Dieu », écrit-il, qui l'émerveillaient comme l'émerveillaient toutes les beautés de la création, plantes incluses. La foi chrétienne d'Ambroise Paré s'épanouit dans son esprit d'entreprise, dans son inventivité, dans sa compassion envers ses patients, rois, notables et simples soldats, et plus que tout dans sa volonté de transmettre un savoir exigeant par amour du bien public, trait de cet humanisme du XVI^e siècle dont, aux côtés d'Erasmus, de Rabelais ou de Montaigne, il nous offre un exemple admirable.

Engagements actuels

Et aujourd'hui ? Si l'Église et la médecine sont si proches, comment, par des exemples d'engagement de médecins et de chrétiens, pouvons-nous comprendre ce lien qui est si difficile à comprendre dans nos sociétés modernes ?

Le Père Philippe Gauer – prêtre, médecin, spécialiste de bioéthique – nous rappelle que l'homme, voulu et aimé par Dieu, est au cœur du regard du médecin chrétien sur son patient. Dans son ouvrage *Soigner :*

la découverte d'une mission à la lumière du Christ médecin, il nous rappelle que « jamais nous ne voyons Jésus s'apitoyer sur une maladie, son regard se fixe toujours sur la personne ». S'inspirant de l'attitude du Seigneur, les médecins catholiques apprennent à poser un regard d'amour sur le patient et à en être les serviteurs.

Des soins pour l'âme

Le docteur Xavier Emmanuelli, médecin, philosophe, chrétien, voue sa vie et surtout son action en tant que médecin au profond engagement chrétien qui l'anime. Il est cofondateur de « Médecins sans frontières » en 1971, médecin-chef à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis de 1987 à 1993, fondateur du SAMU Social de la ville de Paris en 1993, secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre, chargé de l'Action humanitaire d'urgence du 18 mai 1995 au 2 juin 1997, président du Haut comité pour le logement des personnes défavorisées du 29 août 1997 au 23 août 2015, fondateur du SAMU Social International en 1998, parrain d'Action Froid (Association citoyenne à but non lucratif venant en aide aux sans domicile fixe toute l'année).

Dans une interview de 1995, réalisée par Jean-Claude Noyé, Xavier Emmanuelli s'exprimait ainsi : « A vrai dire, c'est la fin d'un monde, d'une civilisation, qui a commencé au XVI^e siècle et qui a eu des étapes marquantes comme le XVIII^e siècle, dit des "Lumières", le XIX^e siècle et son lot de souffrances terribles qui ont accompagné la révolution industrielle, puis ce XX^e siècle vraiment apocalyptique avec ses deux conflits mondiaux et tout le reste. Un monde sans Dieu voué à la production. On est arrivé au bout de cette logique. Le communisme lui-même, sorte de "christianisme de la terre" sans transcendance, amorce de communion des saints en termes matérialistes, a déçu ceux qui avaient placé en lui leurs espoirs. L'apocalypse est là. C'est l'exclusion qui nous sépare les uns des autres. C'est se couper de nos racines. » N'y a-t-il pas du saint Vincent de Paul dans ces propos et ces actions ?

Laissons enfin le dernier mot à Monique Cuany, PhD, Professeur HET-PRO en Histoire du christianisme qui nous rappelle que pour Basile le Grand (330-379) « la médecine est une image des soins dont notre âme a besoin ». Comme certains médicaments, les soins et avertissements du Seigneur peuvent parfois nous être désagréables et pénibles. Mais son but, comme celui du médecin ou du chirurgien, est de nous guérir et de nous restaurer.

Lieu de passage privilégié entre l'Italie et l'Europe, l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, avec sa vocation d'accueil millénaire, vient d'ouvrir une année jubilaire pour fêter le centenaire de son saint patron, protecteur des alpinistes et des habitants de la montagne. Interview alpestre avec le nouveau prévôt, Jean-Pierre Voutaz.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Votre nomination en tant que nouveau prévôt coïncide avec le jubilé de la proclamation de saint Bernard. Que nous réservez-vous en termes de festivités ?
Jean-Pierre Voutaz – Le jubilé concerne à la fois le 900^e anniversaire de la canonisation de saint Bernard et le centenaire de sa proclamation en tant que protecteur des habitants et voyageurs des Alpes. Chose assez exceptionnelle pour l'époque, il est le premier saint patron d'une activité touristique. Les festivités seront en rapport avec les gens qui passent sur le col : botanistes, guides, etc. Nous prévoyons aussi des conférences d'histoire ou encore des spectacles. Quelque chose de totalement déjanté qui ne correspond pas à l'idée que l'on se fait d'une communauté religieuse. *(rires)*

Bientôt millénaire, comment l'hospice a-t-il dû se réinventer au fil de l'histoire ?

JPV – Déjà sa fondation est une refondation. La première communauté assiste ceux qui transitent par les Alpes depuis Bourg-Saint-Pierre. Puis tout le monde est liquidé au X^e siècle... Au XI^e siècle, avec l'expansion du commerce, il faut trouver comment aider les gens à ne pas mourir en montagne. L'idée est de fonder une maison au sommet de l'endroit le plus dangereux du monde à l'époque et d'y habiter. La communauté a pour devise : « Ici Christ est adoré et nourri » et celle-ci a constamment été réadaptée au cours de l'histoire afin de poursuivre la mission première de rencontre et de dialogue avec les gens qui passent.

La situation géopolitique de l'hospice était également essentielle et très disputée au cours des siècles...

JPV – L'hospice se trouve dans une zone tampon entre la papauté et l'empire et il y a eu quantité de tensions au cours des siècles. Un point de frontière entre l'Eglise, le monde et les différentes mentalités. Malgré les changements dans la politique et la religion, il y a toujours eu un dialogue actif avec le monde et ses intérêts. Je pense que c'est parce que nous sommes, d'une part, de droit pontifical [ndlr. dépendance directe du Pape] et, d'autre part, le danger que représente la montagne offre une liberté de dialogue qui rend les convictions « secondaires ».

Entre le col du Grand-Saint-Bernard et celui de Latza au Tibet, sur lequel la congrégation possédait aussi un hospice, peut-on vous considérer comme un ordre attaché à la montagne ?

JPV – Oui, il y a vraiment un attachement à la montagne et dans cette difficulté à transiter, mais aussi à ce lieu où l'on perd la carapace, les apparences. On se



Jean-Pierre Voutaz est également l'auteur de plusieurs publications sur l'histoire de l'Eglise et celle du Grand-Saint-Bernard.

met à transpirer, à sentir des pieds et quelle que soit la classe sociale, on arrive tous dans le même état de fatigue. *(rires)*

De quelle manière le saint-bernard (le chien) a-t-il contribué à la création du mythe ?

JPV – Les chiens du Saint-Bernard sont à l'hospice depuis la fin du 17^e et commencent à être connus durant la Révolution française. Quand vous êtes poursuivis par des corps d'armée qui veulent votre peau pour toutes sortes de raisons, mais que vous êtes accueillis dans une maison ou non seulement vous êtes chez vous du point de vue des humains et même des animaux, il y a une expérience existentielle tellement forte qu'elle s'est propagée dans le monde entier. Nous sommes sur cette frontière entre l'Eglise et le monde depuis bientôt mille ans... Un lieu où la dignité humaine est une expérience et non pas de la théorie.

A livre ouvert

Jean-Pierre Voutaz est né le 4 avril 1973 à Sembrancher, il a obtenu une maturité scientifique au collège de Saint-Maurice avant d'intégrer la congrégation des Chanoines réguliers du Grand-Saint-Bernard. Il poursuit sa formation en théologie à l'Université de Fribourg, puis auprès des Archives apostoliques du Vatican. Depuis 2015, il est responsable de la formation religieuse pour la congrégation. Il est également l'auteur de plusieurs publications sur l'histoire de l'Eglise et celle du Grand-Saint-Bernard.

Les questions de Gabriel Le Bras

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS : DR

Gabriel Le Bras (1891-1970) est un universitaire, juriste, sociologue des religions et en particulier sociologue de la religion catholique.

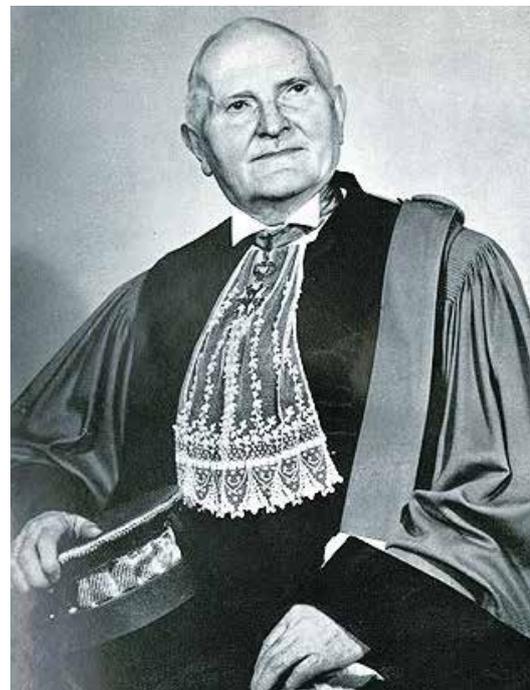
La sociologie catholique étudie la place du catholicisme dans les sociétés avec des méthodes scientifiques en y associant un objectif partiellement spirituel ou pastoral.

Gabriel Le Bras publie ses objectifs et ses interrogations autour de la question de la pratique de la religion catholique au début des années 1930. Mais la sociologie catholique ne prend son essor qu'après 1945, avec le concours d'hommes d'Eglise, au premier rang desquels figure Fernand Boulard.

Outils modernes

La sociologie catholique peut se caractériser par une démarche et la production de connaissances à partir de l'enquête de terrain et non par simple spéculation. Elle utilise des outils modernes d'investigation comme les sondages, le recours aux statistiques en cherchant à donner une vision la plus objective possible aux travaux menés. Mais c'est aussi une intention, car elle souhaite fournir les éléments scientifiques permettant d'infuser les principes du catholicisme dans l'espace social.

Dans son article fondateur de 1931, Gabriel Le Bras nous donne le fil directeur de sa pensée au travers des questions suivantes :



Gabriel Le Bras (1891-1970).

- 1) *Qui (où, combien) sont les conformistes saisonniers qui viennent à l'église pour les grandes étapes de la vie ?*
- 2) *Qui (où, combien) sont les pratiquants qui assistent à la vie religieuse ?*
- 3) *Qui (où, combien) sont les personnes engagées dans des associations confessionnelles ?*
- 4) *Qui (où, combien) sont les personnes étrangères à la vie religieuse catholique ?*

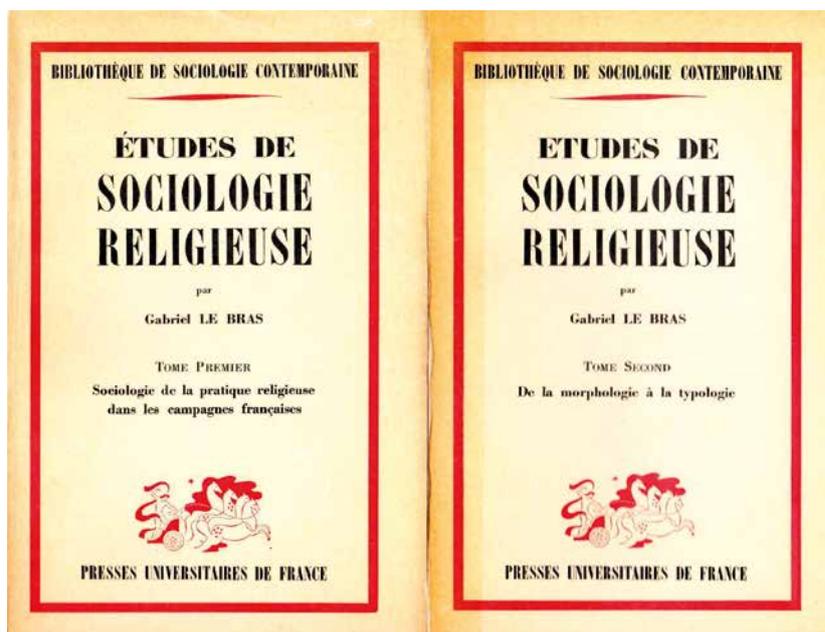
De nos jours, la sociologie catholique telle que pratiquée précédemment n'est plus en vogue. Si elle décrit les phénomènes, elle est incapable par ses méthodes d'expliquer ces mêmes phénomènes. Le sujet de la déchristianisation des sociétés occidentales en est un parfait exemple.

Mais les questions demeurent

En particulier, il sera intéressant de voir si l'évolution actuelle d'une partie de l'Eglise catholique, privilégiant, dans le sillage du pape François, une approche plus inductive sera à même de fournir les réponses qui nous manquent aux questions soulevées par la sociologie catholique.

Rappelons-le, la méthode inductive est une méthode de travail scientifique qui part d'un fait avec des données brutes, réelles et observables pour expliquer un phénomène.

L'intérêt de cette méthode est de trouver des explications grâce à des observations plus concrètes et moins théoriques des sociétés.



Gabriel Le Bras est l'auteur de plusieurs livres et études faisant le lien entre sociologie et religion.



L'Essentiel propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. L'abbé Paul Martone, porte-parole de l'Évêque de Sion pour la partie germanophone du diocèse, est l'auteur de cette carte blanche.



PAR L'ABBÉ PAUL MARTONE | PHOTO: KATH.CH

Nous tous, sommes bouleversés par les récits d'abus et d'agressions commis par des agents pastoraux qui ont ainsi trahi tout ce qui était sacré pour eux. Ils ont ainsi blessé physiquement et moralement de nombreuses personnes, et parfois même les ont détruites. Nous devons faire tout ce qui est humainement possible pour rendre justice aux victimes et prévenir les abus sexuels à l'avenir.

Ces graves scandales ont pour conséquence de jeter une ombre de suspicion sur tous les prêtres, voire sur l'Église en tant que telle. N'oublions cependant pas que l'Église n'est pas simplement une vieille institution, mais qu'en elle agit le Christ vivant et ressuscité. Notre espoir et notre joie sont là où le Christ vit.

C'est ce lien que nous devons remettre au centre. La solution ne se trouve pas dans une modification des structures, la suppression de l'obligation du célibat et l'introduction du sacerdoce féminin. Chacun et chacune d'entre nous, pas seulement les ecclésiastiques, mais tous les chrétiens et chrétiennes doivent entre-

prendre un véritable chemin de purification et de conversion, vers le Christ crucifié. Cette question est au cœur de l'Évangile. Si l'Église perdait de son prestige et de son influence, nous ne devrions pas le regretter, car nous correspondrions peut-être mieux ainsi au plan de Dieu pour elle.

Mais malgré tout, l'Église reste notre mère. Karl Rahner la décrit avec justesse: «L'Église est une vieille femme avec beaucoup de rides et de ridules. Mais elle est ma mère. Et on ne frappe pas une mère.»

Chacun de nous est invité à aimer, à ressentir et à penser avec cette Mère-Église: «Non seulement l'Église du passé, ni l'Église qui n'existe pas encore, mais l'Église concrète et présente, dont les rides et les taches doivent être effacées, même par notre humble aide.» (Jean-Paul II pendant sa visite à Sion en 1984)

La première étape pourrait être: sans vouloir minimiser ce qui s'est passé, retrouver le courage de parler de ce que cette mère nous a fait de bien, et de dire pourquoi nous l'aimons malgré tout.

PAROLES DE JEUNES, PAROLE AUX JEUNES

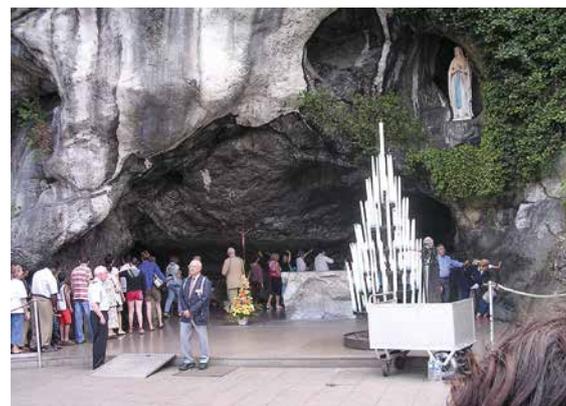
Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec la Vaudoise Bénédicte Sahli.

PAR BÉNÉDICTE SAHLI | PHOTOS: DR

Au fil des années en tant que catholique, je me suis rendu compte que je n'étais jamais aussi proche de Dieu que lorsque j'étais dans l'épreuve. C'est dans les événements difficiles, quand tout me dépasse, que je place mon espérance dans le Seigneur et il est réconfortant de pouvoir m'en remettre à Lui, de Le laisser m'atteindre et m'aider. Toutefois, malgré le sentiment de proximité avec Dieu lorsque je souffre, une fois la tempête passée, il est difficile de maintenir un même engagement dans la relation que j'entretiens avec Dieu. En effet, dans la vie de tous les jours et avec les avancées qui permettent de contrôler chaque centimètre de sa vie, il est moins naturel de remettre les commandes au Créateur. Comment contrer cette tendance?

C'est en me rendant en pèlerinage à Lourdes que j'ai réalisé que les piqures de rappel de l'existence de Dieu ne se trouvent pas seulement dans les moments de souffrance, mais aussi dans les retraites. En effet, loin de la routine, il est plus aisé de se mettre en communion avec l'Esprit Saint et de vivre jour après jour avec la présence du Seigneur. Un tel recueillement procure un nouveau souffle pour avancer au quotidien. Une seconde chose qui m'a particulièrement marquée

à Lourdes fut de voir des foules s'amasser devant la grotte, à la messe ou pour le chapelet. Réaliser que chaque pèlerin vient déposer une intention, confier une personne, sa santé ou sa vie aux pieds de la Vierge nous invite d'une manière profonde et douce à en faire de même. Ce souvenir impressionnant marque et nous appelle à poursuivre sur le chemin de foi que nous avons vécu durant le pèlerinage. Vivre sa foi en communauté parmi d'autres croyants nous incite à voir l'action de Dieu sur nous et sur les autres au quotidien et à l'apprécier.



Lourdes, un site qui procure un souffle nouveau.



Bénédicte Sahli.

... de la Pelouse à Bex (Vaud)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

La chapelle de la Pelouse accueille de grandes baies à hauteur de regard qui permettent au visiteur de méditer sur un chemin de croix lumineux.

Au centre de l'œuvre, attribuée à Emma Segur Dalloni, se trouvent trois femmes. Il s'agit en effet de la huitième station. Le Christ, ici symbolisé par le bois de la croix, déclare: « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. » (Luc 23, 27-31)

Quel est donc ce « moi » et ce « vous » que Jésus pose devant les femmes? On considère traditionnellement que le Christ les invite à pleurer sur leur péché. Mais, est-ce une simple mise en garde avant le Jugement?

L'artiste a choisi de ne pas inscrire les phrases qui accompagnent cette station, mais de leur préférer la deuxième béatitude (Mt 5, 4). Il y a là plus que le lien entre des versets qui parlent de pleurs.

Certains courants psychologiques définissent les émotions selon l'action qu'elles entraînent. La colère pousse à l'approche, la peur à la fuite, mais la tristesse stoppe tout élan.

Se mettre en mouvement

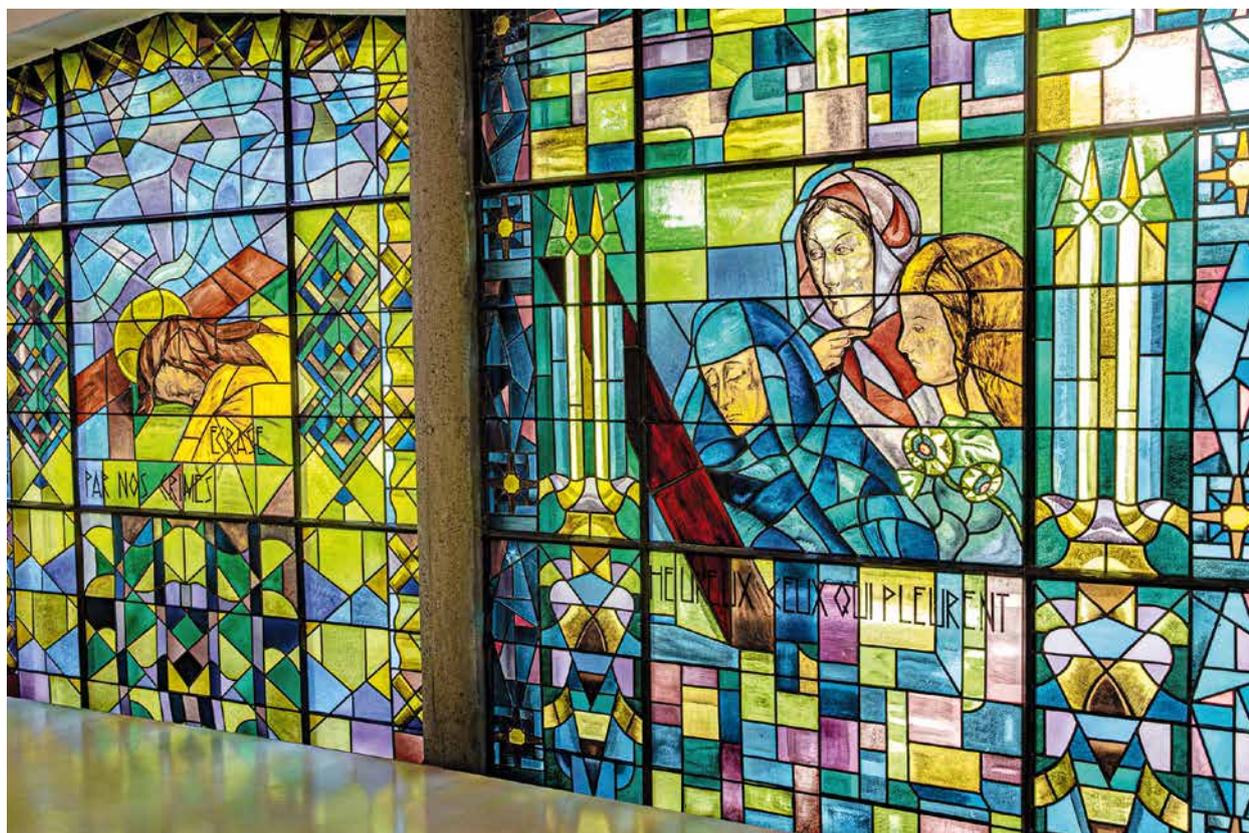
Dans sa traduction de l'Évangile, Chouraqui préfère l'expression: « en marche » au plus habituel: « bienheureux ». La clef est peut-être cette invitation à se mettre en mouvement. En effet, le Christ n'est pas dans le jugement qui enferme. Il invite constamment à un pas supplémentaire.

Ainsi, nous pourrions entendre Jésus demander aux femmes de Jérusalem que la douleur qu'elles ressentent les mette en mouvement. Là où Il va, elles ne peuvent pas Le suivre, mais elles peuvent poser un autre regard sur leur vie pour, à leur tour, aimer jusqu'au bout.

Après sa Résurrection, le Seigneur demande d'ailleurs à Marie-Madeleine de ne pas Le retenir parce qu'Il doit aller vers le Père (Jn 20, 17).

La béatitude citée ici invite ceux qui pleurent à se mettre en mouvement grâce à la certitude qu'ils seront consolés.

Le chemin de croix est une méditation en mouvement. C'est une invitation à marcher pour contempler l'amour du Christ pour nous. Après la pause de l'été, laissons-nous donc déplacer.



La béatitude citée ici invite ceux qui pleurent à se mettre en mouvement grâce à la certitude qu'ils seront consolés.

Fête d'ouverture de l'année pastorale

DISCOURS PRONONCÉ À LA FIN DE LA MESSE PAR ERIC MASOTTI,
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE DE TREYVAUX/ESSERT | PHOTO: MURIELLE STURNY

Sur ce bout de terre situé au-dessus des falaises vertigineuses plongeant vers la Sarine, la main de l'homme n'a eu, fort heureusement, que peu d'impact. Peu d'impact et pourtant beaucoup d'histoire ici... de l'Histoire avec un grand H, un H majuscule...

Né durant le Moyen-Âge, ce lieu a traversé les âges. Il existe depuis toujours une certaine activité ici à Vers-Saint-Pierre, une légende même, mais pas de village. Non! Seulement une petite église. Une église millénaire, une église, je dirais... avec un é minuscule. Une église inspirant la tranquillité, la sérénité... mais toujours vivante et bien présente. Comme aujourd'hui, avec nous blottis tout proche d'elle, là au milieu de cette belle nature, cette nature avec un N majuscule imposante et majestueuse. Prenons le temps de lever les yeux autour de nous et admirons. Tels les murs d'une basilique, les arbres se dressent et s'imposent à nous comme les cathédrales se dressent et s'imposent au milieu des plus beaux endroits de notre monde, dans ces villes qui, certainement, nous envient d'avoir un si bel écrin. Ce lieu nous enseigne qu'un peu de calme nous sera profitable pour garantir notre avenir.

Du calme oui, mais aujourd'hui, c'est sous le signe de la fête que nous sommes tous réunis avec des temps de réflexion, de prière et de joie. Tout cela a été pensé et mis sur pied par une multitude de personnes que je tiens à remercier. Tout d'abord, les premiers artisans, c'est vous tous, les pèlerins venus y participer. Un grand merci à

vous. Un grand merci au Père Augustin qui a présidé la messe, aux prêtres et aux diacres qui l'ont concélébrée. Merci à l'équipe pastorale qui l'a pensée, au chœur mixte qui l'a chantée, à son directeur qui l'a dirigée, à la pianiste qui l'a jouée ainsi qu'au percussionniste qui l'a rythmée. Sans oublier les servants de messe et tous les enfants qui ont apporté leur contribution à la cérémonie avec leur gaité. Je profite de remercier tous les catéchistes pour leur engagement. Je remercie également les délégués des Conseils de communauté, les animateurs et animatrices des temps de réflexion et des différentes marches qui ont précédé la messe ainsi que tous ceux qui ont participé aux préparatifs. Je remercie les lecteurs et les lectrices, le sacristain, le responsable de la sonorisation et le groupe d'organisation de la fête d'ouverture qui a coordonné le tout. Spécialement Joël Biemann qui a eu la charge et le souci que tout fonctionne. Merci aux membres de la Fondation Saint-Pierre-de-Treyvaux qui nous accueillent ici et qui nous ont préparé un apéritif. Il nous sera servi sous le pavillon. Pour celles et ceux qui l'ont prévu, vous pourrez profiter de ce magnifique endroit pour y manger. Un gril et des tables sont à votre disposition.

Encore un grand merci à tous les artisans de cette Fête et comme il est écrit dans le dictionnaire, un artisan est celui qui est la cause de quelque chose. Alors soyons la cause de plein de bonnes choses autour de nous, comme de l'amour, du bonheur, du partage ou de l'entraide et remplis de bonne volonté, partons depuis ce Lieu et avançons au Large avec des Ailes majuscules.

Fête d'ouverture
à Vers-Saint-Pierre,
dimanche
17 septembre. ▼



Treyvaux/Essert

Fernand Guillet a 90 ans

PAR JOSEPH EL HAYEK | PHOTO: DR

Fils de Henri et Julie Guillet-Guillet, avant-dernier de huit enfants dont deux filles, Fernand est né le 9 janvier 1934 à la Verasse (Treyvaux). Sur un domaine de 35 poses que ses parents louaient, il a grandi entouré par les vaches qu'il chérissait tant jusqu'à avoir mal au cœur quand on leur brûlait les cornes!

Bravant même la neige en hiver, il descendait à pied jusqu'à l'école de Treyvaux où il a terminé sa formation obligatoire à l'âge de seize ans. Il y a aussi accompli les cours complémentaires dispensés par des enseignants de l'institut de Grangeneuve tous les jeudis matin, seule tranche libérée par l'école primaire. Là, il apprenait par exemple la taille des arbres, mais aussi d'autres activités indispensables à la gestion d'un domaine agricole.

Ensuite, il a fait son service militaire à vingt ans, où il s'occupait des pigeons voyageurs qui transmettaient les messages. Il aurait ainsi travaillé aussi comme postier pendant sept fois quinze jours!

En 1955 Fernand a quitté son hameau natal pour rejoindre la ferme de La Place avec deux de ses frères, domaine avec un alpage à Charmey, qu'ils ont entretenus à trois pendant quarante années! Il y a vu malheureusement disparaître la race fribourgeoise à la fin des années soixante.

Or le travail n'était pas tout ce que Fer-



mand accomplissait. Il jouait et joue encore de l'accordéon, ainsi il aimait naturellement faire danser et danser avec les filles, en particulier à la fête de la Bénichon où la permission se terminait exceptionnellement très tard... vers 17h! Il faisait aussi de la gymnastique (barres parallèles) tous les mardis soir pendant l'hiver à la halle de gym, actuel emplacement du théâtre de l'Arbanel.

Fernand ne s'est pas marié, mais depuis 1994 il est en couple avec Marie-Irène Guillet qui s'est occupée de beaucoup d'enfants comme maman de jour. Nous souhaitons, à elle et à Fernand, de passer encore de très beaux jours.

Fenêtres de l'Avent

Le conseil de communauté vous propose de cheminer ensemble vers Noël. Les **fenêtres de l'Avent** s'illumineront dans notre paroisse permettant à chacun de venir les admirer au gré de ses désirs. L'inscription et le calendrier paraîtront dans l'Indicateur et le Messager.

PHOTO: PIXABAY



Chœur mixte paroissial – Concert de Noël

PAR MARIE-CLAUDE BOSCHUNG

Le chœur-mixte paroissial et son organiste Vincent Perrenoud vous convient à leur concert de Noël. Rendez-vous samedi 23 décembre à 20h à l'église.

De nombreux chanteurs et chanteuses nous ont rejoints pour interpréter les grands classiques de La Nativité. Vincent sera accompagné également par un musicien d'instruments de musique baroque.

Venez apprécier cette belle ambiance de Noël et partager un thé à l'issue du concert.

Entrée libre – collecte.

ATD Quart Monde



PAR ERICA FORNEY

Qu'est-ce que je représente pour vous? Est-ce que vous me voyez comme un être humain, comme quelqu'un avec un potentiel? Ou alors je suis quelqu'un de complètement nul parce que je n'ai pas pu faire les écoles que je voulais, pas pu faire l'apprentissage que je voulais et que je suis de toute façon voué à l'échec et un raté. Voilà, la question elle est là: comment vous me voyez?

Cette interrogation est au cœur de la recherche « Pauvreté – Identité – Société » menée de 2019 à 2023 par ATD Quart Monde: **des personnes en situation de pauvreté, des scientifiques et des professionnels du domaine social ont travaillé ensemble en croisant leurs savoirs sur ce que cela signifie, aujourd'hui en Suisse,**

de vivre dans la pauvreté et de dépendre d'un soutien. Cette recherche, soutenue par l'Office fédéral de la justice, a permis d'élaborer un savoir collectif qui met en lumière les relations entre la société, les institutions et les personnes en situation de pauvreté. Le rapport final de ce projet montre aussi des pistes permettant d'apporter des changements nécessaires, de renforcer le pouvoir d'agir et de coconstruire le changement avec les personnes en situation de pauvreté et leur expertise indispensable.

Ce rapport de recherche intitulé **Rapports entre institutions, société et personnes vivant dans la pauvreté en Suisse: une expérience de violence qui continue** peut être commandé au prix de Fr. 10.- auprès de: Mouvement ATD Quart Monde – 1733 Treyvaux – Tél. 026 413 11 66 – www.atd.ch

Agenda

Dimanche 7 janvier 2024 à 16h30:
Marche des Rois

Dimanche 21 janvier 2024 à 10h:
Fête de la Chin Chayan
à la chapelle d'Essert.

Samedi 3 février 2024:
La Chandeleur. Se référer
aux informations paroissiales
de janvier.

Arconciel

Le soleil du jeudi

PAR MARIE-CLAIRE PYTHON
PHOTOS: MARIE-CLAIRE PYTHON,
ISABELLE PYTHON

Quel plaisir de se trouver aux abords de l'Auberge des Trois Sapins les premiers et troisièmes jeudis de chaque mois. Dans une ambiance de fête au village, on voit affluer de tous côtés des personnes qui cheminent lentement, souriantes et heureuses de se retrouver. Equipés ou non de cannes ou de béquilles, les gens se saluent cordialement à l'entrée de l'auberge, avant d'y pénétrer et de s'installer dans la grande salle où sont disposées 6 à 8 tables. Ce qui amène cette trentaine d'ainés dans ce lieu de rencontre, c'est la perspective de passer un agréable après-midi à jouer aux cartes. Les animatrices veillent à ce que tout fonctionne, aidant à l'organisation de certaines équipes par tirage au sort, complétant les tables de trois, remplaçant une personne qui doit momentanément s'absenter... Les parties se succèdent dans une ambiance sereine et joyeuse.

Après avoir bien « tapé le carton », et contre une modeste participation de cinq francs, les joueurs de cartes apprécient de boire un verre et de déguster un morceau de gâteau, parfois confectionné par des animatrices



Des Aînés joyeux et concentrés.

ou même par certains participants. Ces animatrices bénévoles, pleines de générosité et d'enthousiasme, consacrent beaucoup de temps à cette activité. Mais elles insistent sur leur satisfaction dans ce rôle : « Faire plaisir, voir que les gens sont contents, c'est très gratifiant. »

Ces gentilles organisatrices sont au nombre de trois : Isabelle Python, Fran-

çoise Castella et Jacqueline Allred. Cette animation pour les aînés a vu le jour en 1980 déjà à Ependes, grâce à Marianne Maradan, Maria Mauron et Susi Richard. Isabelle a commencé à fonctionner il y a 19 ans, en 2004, aux côtés de Susi Richard. En 2008, elle a pris la responsabilité de l'organisation, aidée de Josiane Mauron. Françoise a rejoint l'équipe en 2019 lors du départ de Josiane. Depuis la fusion des communes, l'offre s'est élargie aux habitants d'Arconciel et de Senèdes. Jacqueline, qui rêvait depuis longtemps d'offrir ce genre d'activité aux aînés d'Arconciel, a intégré l'équipe d'animation. Mike, « Béco » ainsi que Tony apportent aussi une aide bienvenue. Le Club des Aînés est soutenu financièrement par la commune et les deux paroisses et par Pro Senectute, mais ce sont incontestablement ses bénévoles qui lui donnent une âme et un caractère si particulière.

Bravo et merci à celles et à ceux qui contribuent à cette belle réalisation qui fait briller le soleil dans les cœurs des aînés au moins deux fois par mois et, sans doute, bien davantage.



De gauche à droite : Isabelle, Jacqueline et Françoise

Anniversaire

L'une de nos paroissiennes, Germaine Currat, célébrera en décembre son 100^e anniversaire. Les vœux sincères de notre communauté paroissiale l'accompagnent. *L'Essentiel* reviendra ultérieurement sur cet événement.

Ependes

Un dévouement remarquable

TEXTE ET PHOTO PAR RENÉ SONNEY,
PRÉSIDENT DE PAROISSE

Habituellement, lorsque votre journal préféré consacre un article à un comptable, qu'il soit celui de la paroisse, de la commune ou d'une société locale, c'est pour dire loin à la ronde qu'il a confondu sa poche avec la tirelire qu'on lui avait remise en toute confiance. Voilà pourquoi vous n'avez jamais eu l'occasion de lire une quelconque ligne sur Jean-Paul Bongard, le gérant des *fonds spéciaux* et du *bénéfice curial* de la paroisse d'Ependes. En effet, depuis 45 ans, il a comptabilisé, centime après centime et sans jamais que l'un d'entre eux ne s'en évade, les fortunes et les biens que son honnêteté et son intégrité nous ont permis de lui confier. Jean-Paul nous a fait part de son désir de remettre cette charge et je souhaite profiter de cette occasion qui m'est donnée aujourd'hui, pour le remercier tout d'abord, mais aussi pour mettre en avant cet exemple de dévouement sans faille au service de notre communauté. Les remerciements et la reconnaissance des paroissiennes et paroissiens s'adressent aussi à sa chère épouse Henriette qui, célébration après



célébration, dans une discrétion que les agents les plus secrets lui envie, a assumé la tâche de rassembler les quêtes pour les faire parvenir à leurs bénéficiaires. Au moment où le conseil de paroisse lance un appel, que le dévouement et l'engagement

de ces remarquables personnes soient à la fois exemple et motivation pour nombre d'entre vous.

Cher Jean-Paul, chère Henriette... un immense MERCI!

Le Conseil de paroisse vous lance un appel !

Nous recherchons des personnes intéressées et motivées à préparer l'emplacement des Temps Forts de l'année pastorale.

Dans l'immédiat, nous pensons à la mise en place de la crèche de Noël. Nous souhaitons qu'elle soit installée pour la période de l'Avent qui débute le 3 décembre.

La communauté a besoin de vous et vous en remercie!

Pour tout renseignement et intérêt, merci de vous adresser à un membre du conseil:

Claudine Théraulaz, Esther Schäer, Patrick Reynaud, Stéphanie Monney ou René Sonney

Concert de Noël

PAR JÉRÔME THIERRIN

Le Brass Band Bois d'Amont et les Chœurs Mixtes d'Arconciel et d'Ependes ont le plaisir de vous annoncer leur Concert de Noël qui aura lieu **vendredi 8 décembre, à 17h, en l'église d'Ependes.**

Un programme varié, placé sous la féerie de Noël, vous sera présenté et animé par M. Jean Guiot, conteur.

Au terme de cette soirée, vous aurez la possibilité de vous restaurer à la salle polyvalente d'Ependes où des raclettes seront proposées. L'entrée est libre et une collecte sera faite en faveur des CARTONS DU CŒUR.

Venez nombreux.

Paroisse Le Mouret

Une nonagénaire à la positivité contagieuse

PAR MANUELA ACKERMANN

PHOTO : DR

Née le 14 janvier 1934 à La Tour-de-Trême, entourée de deux sœurs et d'un frère (tous décédés aujourd'hui), Monique Lauper a vécu en différents lieux au long de sa vie. La famille déménage à Nuvilly alors qu'elle a 5 ou 6 ans; elle n'a jamais oublié cet adorable petit village, où elle a fait ses classes primaires. Un nouveau déménagement les conduit à Villarsel-sur-Marly, où son grand-père tenait une ferme, transmise à son fils. Monique avait 13 ans, elle a quitté à regret ses amis pour entrer à l'école de



Marly. En ce temps, les agriculteurs étaient mal vus des citadins, mais elle a fini par créer des amitiés. Elle rencontre Conrad Lauper et l'épouse en 1960. Le couple habite à Avry-devant-Pont au domaine agricole Le Vieux Châtel. Un premier fils, Michel, voit le jour, puis les jumeaux André et Jean-Marc. Faut de terres en suffisance, il a fallu ensuite s'établir à Bonnefontaine, pour un domaine plus grand, d'abord auprès de la famille Biolley, puis chez Frédéric Dard. L'écrivain français les a toujours considérés comme membres de la famille, ils ont été conviés à des fêtes, des mariages, à Rome, Montreux... Il avait le cœur sur la main et mettait les gens à l'aise. Monique a eu beaucoup de joie à s'occuper du jardin de la propriété, composé de fleurs, de plantes médicinales, et orné d'un étang avec des poissons rouges. Après 25 ans de travail au Domaine de l'Eau-Vive, le couple s'installe dans le bâtiment de l'école de Bonnefontaine. Monique aime beaucoup entendre les enfants et les voir jouer dans la cour. Elle s'engage au Chœur mixte, qu'elle considère comme une seconde famille. Elle garde des souvenirs merveilleux de ses années de choriste, reste émue par le soutien reçu lorsque de dures épreuves ont touché sa famille, comme le décès abrupt de leur fils Michel. Elle a également la douleur de perdre son mari Conrad en 2023, après une longue maladie, peu avant son 6^e déménagement pour un appartement à La Roche, où elle se fait de nouveaux amis. De nature positive, elle remercie pour l'aide qu'elle a reçue dans les épreuves, et estime que « quand on pense qu'aux autres, on pardonne le mal subi ». Même si ses fils lui apportent des repas, elle tient à cuisiner et prépare gâteaux et friandises. Elle reste attachée à Bonnefontaine après plus de 45 ans passés dans ce village, et continue d'y fréquenter la messe du vendredi, de visiter le cimetière et de partager un café ou un repas avec ses anciens voisins. La nature lui tient à cœur, elle apprécie la présence des vaches et des biches autour de chez elle et se remémore avec espièglerie ses promenades lors desquelles elle maraudait cerises, prunes ou poires à Botzi. Elle aime la lecture, les rencontres et les sorties.

Nous lui souhaitons encore de nombreux et merveilleux moments de convivialité avec ses amis et de joie entourée de ses enfants, ses quatre petits-enfants et son arrière-petit-fils.

Agenda

Une nouvelle chanteuse du chœur mixte de Bonnefontaine se verra décerner la médaille *Bene merenti* lors de la fête patronale de l'église, **vendredi 8 décembre à 10h**. Il s'agit de Jacqueline Clerc, qui rejoint les 13 médaillés du chœur.

Vendredi 15 décembre à 20h à l'église de Bonnefontaine, le chœur mixte se réjouit de vous régaler de chants de l'Avent en compagnie du chœur Animato de Marly.

C'est dans la joie et la paix de Noël que le chœur mixte de Praroman vous invite à son traditionnel concert de Noël, **mardi 26 décembre, à 17h**, à l'église paroissiale. Laissez-vous imprégner par la musique et le rayonnement de la lumière de la Nativité. Les choristes et leur directeur se feront un plaisir de partager avec vous ce moment de convivialité.

Le comité d'organisation des Céciliennes 2024 du décanat Saint-Maire organise un souper de soutien en date du **samedi 24 février 2024**. Cette soirée « fondue » conviviale avec animation se déroulera au centre sportif du Mouret, dès 19h.



Jacqueline Clerc.

Jubilé: 90 ans de Jeannette Kolly

TEXTE ET PHOTO

PAR CHRISTIANE LIZISTORF

Johanna (en français Jeannette) est née le 13 janvier 1934, à Planfayon; elle est 8^e d'une fratrie de 9 filles. L'école obligatoire terminée, les filles complétaient leur formation par une année d'école ménagère ou étaient placées dans une famille pour participer à la préparation des repas.

Après avoir terminé l'école ménagère, Jeannette part travailler à Fribourg au sein de l'entreprise Condensateurs Fribourg SA durant 2 ans. En 1950, elle secondera sa sœur et son beau-frère qui avaient acheté la boulangerie à Montévraz. C'est là qu'elle rencontre Edouard qui venait aider le patron de la boulangerie pour la fabrication et les livraisons de pain.

Edouard et Jeannette se sont mariés le 16 février 1953, à la cathédrale Saint-Nicolas. Le couple aura trois filles: Yvette, Jeanine et Christiane. Ils ont vécu d'abord à Montévraz-dessus, dans la maison construite avec son frère Joseph. Puis, les 2 familles s'étant agrandies, Jeannette et Edouard ont déménagé dans un immeuble au Pramathaux. En 1976, ils ont eu l'opportunité de s'établir au chalet situé sur la commune d'Essert.

Jeannette a toujours secondé son mari. Elle a été plusieurs années une somme-

lière très appréciée dans les restaurants du Pafuet et du Mouret. Elle a également travaillé à domicile dans le cartonnage et l'horlogerie. Avec son mari, elle appréciait la vie associative. Le couple a durant de nombreuses années fait partie de la société des Amis du Burgerwald et du Moto Club Le Mouret. Jeannette aimait beaucoup retrouver chaque semaine la gym des aînés. Après l'effort, le réconfort: partage autour d'un thé et de biscuits. Prenant plaisir à danser, Jeannette n'a pas manqué d'apprendre quelques pas de base à ses filles dans la cuisine. Puis, les pas et les rires se sont déplacés au bal de la bénichon. La danse est restée l'activité très attendue des après-dîners familiaux.

En octobre 2020, Jeannette a la grande tristesse de perdre son mari. Elle essaie tant bien que mal d'appivoiser sa solitude et le vide laissé par Edouard. De nature forte et optimiste, elle se nourrit de l'amour de ses proches et tout particulièrement de ses six petits-enfants et de ses huit arrière-petits-enfants. Elle garde aussi son autre passion: son jardin potager, dont la taille s'est adaptée à ses besoins au cours des dernières années. Elle continue à choyer ses géraniums qui embellissent chaque année son balcon. Sa grande joie du dimanche soir est de pouvoir participer aux lotos organisés dans la région. Elle aime également retrouver



des amies et jouer aux cartes le mercredi après-midi. Les jeux et les séries télévisées sont son passe-temps favori. Elle apprécie beaucoup l'aide des soins à domicile qui apporte un rayon de soleil pour débiter ses journées.

L'équipe de rédaction souhaite à Jeannette de belles années au sein de sa famille qui la soutient.

Spectacle musical de l'Avenir Le Mouret

TEXTE PAR LAURENCE RICHARD, SECRÉTAIRE DU COMITÉ

Fort de la magnifique expérience de 2014, avec la mise en place de la comédie musicale *West Side Story*, la société de musique L'Avenir Le Mouret se lance dans une nouvelle aventure, en organisant **Histoire de Grease, LE MOURET 2024**. Ce projet sera l'occasion de nous ouvrir à de nouveaux horizons musicaux, en reliant la musique instrumentale et chorale, ainsi que la comédie musicale. Cette aventure procurera, sans nul doute, un maelström d'émotions, de souvenirs et de magnifiques rencontres. Nous fêterons également notre 170^e anniversaire.

L'Avenir Le Mouret, sous l'experte baguette de sa cheffe Véronique Chapuis Fernandez, sera associé au Chœur Aequivox et à sa directrice Carole Andrey. La mise en scène et l'engagement des comédiens seront, quant à eux, assurés par Jenny Lorant et son école de comédie musicale.

Grease est une comédie musicale américaine se déroulant à la fin des années cinquante. Elle conte les amours de Sandy, jeune lycéenne australienne en vacances aux Etats-Unis, et de Danny, chef de la bande des « T-Birds ». En parallèle de cette romance, se joue la rivalité entre la bande des « T-Birds » et celle des « Scorpions ». Cette œuvre fut créée en 1971 par Jim Jacobs et Warren Casey. L'adaptation cinématographique, de Randall Kleiser, est restée dans les mémoires des cinéphiles. Les rôles principaux étaient assurés par Olivia Newton-Jones et John Travolta.

Le comité d'organisation a choisi de présenter ce spectacle musical durant la période pascale, soit les **29-30 mars** et **5-6 avril 2024** avec l'option de deux représentations supplémentaires. Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à visiter notre site internet: www.greaselemouret2024.ch.

Marly

PAR JAMES GOTTOFREY

PHOTOS: JAMES GOTTOFREY,
JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

A Marly, la chapelle Sainte-Anne, dite aussi chapelle de la Sainte-Famille, est située à la route de la Gérine. Sainte Anne était la mère de la Vierge Marie. Divers travaux de restauration, notamment au clocher, ont été effectués en 2022. Ainsi, la chapelle a retrouvé toute sa splendeur et a été bénie le mercredi 26 juillet 2023.

Cette chapelle date de 1666. Elle a été construite avec les pierres de la Gérine par Rodolphe Vionnet qui était curé à Marly. Il a réalisé les travaux à ses frais. Il entreprit cette démarche en raison de la peste qui avait ravagé la région en 1639. Il a obtenu l'aval de l'Evêque. Cette construction correspondait autant à une invocation des saints pour la protection de la population contre les maladies contagieuses qu'au désir d'affirmer la foi catholique dans une période marquée par la Contre-Réforme. La cloche de la chapelle remonte à 1667. L'autel fut érigé en 1672.

Le terrain choisi pour cette chapelle a été librement cédé au curé Vionnet qui a créé une fondation dont le but était la conservation de cette chapelle. La cérémonie de consécration a été célébrée le 18 juin 1673 par Mgr de Strambino.

Selon les deux documents « Fondation pour la Chapelle de Marly-le-Petit » du Révérend Dom Rodolphe Vionnet du 31 octobre 1665, et « Fondatio Capellae in Marlie Minori » du 17 juillet 1666, le curé Vionnet a fait connaître ses souhaits :

- construire à ses frais la chapelle,
- supplier l'Evêque de bien vouloir la consacrer solennellement afin de pouvoir y célébrer la messe,
- doter la fondation de la chapelle de la somme de 70 écus pour la conservation et le maintien de l'édifice, de 40 écus pour le mobilier nécessaire et de 70 écus pour y célébrer douze messes,
- donner en garantie tous ses biens.

Plusieurs restaurations ont été effectuées au XX^e siècle. En 1978 deux vitraux ont été réalisés par Teddy Aeby. La dernière restaura-



tion avant celle de 2022 date de 1995-1997. Grâce à de nombreux bénévoles ces restaurations ont pu être effectuées. Elles ont été financées par le fonds doté initialement de 70 écus pour l'entretien.

La pérennité de la chapelle Sainte-Anne est une de ses particularités, outre le fait qu'elle soit indépendante de la paroisse de Marly. Les habitants du Petit-Marly ont veillé

jusqu'à ce jour à perpétuer les intentions du curé Vionnet. Dès la consécration de la chapelle au XVII^e siècle on célébra les 12 messes prévues dans l'acte de fondation. Cette tradition a disparu pendant un certain temps, mais ces 12 messes annuelles réapparurent en 1978. Elles sont toujours célébrées le premier mercredi de chaque mois.

Agenda

Marché de la Saint-Nicolas des Aînés à la Migros: vendredi 1^{er} décembre.

Goûter de Noël des Aînés à la grande salle de Marly-Cité: samedi 9 décembre.

Crèche vivante, messe en famille, à l'église de Saints-Pierre-et-Paul: dimanche 24 décembre, à 17h.

PHOTOS: DR



Baptêmes

Arconciel

Ezio Dévaud, fils de Stéphane et Morgane, le 10 septembre 2023

Ependes

Alexis et Marlène Deschenaux, enfants de Patrice Deschenaux et Emilie Gachet, le 24 septembre 2023
Anaïs Perrenoud, fille de Marie Schenker et Joachim Perrenoud, le 4 novembre 2023

Praroman

Maël Richard, fille de Cédric Wohlhauser et Brigitte Richard, le 10 septembre 2023, chapelle de Montévraz
Justin Dumas, fils de Damien et Dania, le 1^{er} octobre 2023, chapelle de Montévraz
Eliane Kolly, fille de Gérald et Carole, le 8 octobre 2023, chapelle de Montévraz
Léa Sturny, fille de Loïc Sturny et Déborah Wicht, le 15 octobre 2023, chapelle de Montévraz

Treyvaux

Céleste Wicky, fille de Jonathan et Juliane, le 3 septembre 2023, chapelle d'Essert
William Ruffieux, fils de Pierre-Louis et Valentine, le 3 septembre 2023, église de Vers-Saint-Pierre
Jean-Louis Bersier, fils de Julien Cuennet et Noémie Bersier, le 10 septembre 2023
Noam Stoll, fils de Tobias et Christel, le 5 novembre 2023, chapelle d'Essert

Marly

Zoé Waldmeyer, fille de Florence et Marc, le 2 septembre 2023, église de Saints-Pierre-et-Paul
Elise Varenne, fille d'Antoine Varenne et Célia Chenaux, le 7 octobre 2023, église de Saints-Pierre-et-Paul
Nelly Gendre, fille de Marc et Nathalie, le 8 octobre 2023, à la chapelle de Villarsel-sur-Marly

Mariages

Treyvaux

Alexandre Biemann et *Sonja Buntschu*, le 2 septembre 2023
David Papaux et *Justine Neuhaus*, le 9 septembre 2023, église de Vers-Saint-Pierre

Marly

Ludovic Bürgisser et *Ophélie Fernandes Gonçalves*, le 9 septembre 2023, église de Saints-Pierre-et-Paul



Décès

Ependes

François Pasquier, 79 ans, le 22 septembre 2023, Chantemerle, Granges-Paccot
Marc-André Monneron, 70 ans, le 14 octobre 2023

Bonnefontaine

Roger (Jean) Jolliet, 97 ans, le 17 octobre 2023

Praroman

Jacques Gremaud, 90 ans, le 18 octobre 2023

Marly

Suzanne Borcard née *Wicht*, 86 ans, le 14 août 2023
Claude Mauron, 65 ans, le 26 septembre 2023
Jean Bourqui, 95 ans, le 5 octobre 2023



« Nous gagnons notre vie avec ce que nous recevons,
mais nous lui donnons un sens avec ce que nous donnons. »

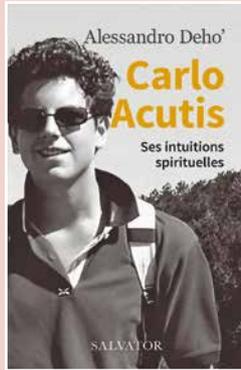
Winston Churchill

Livres

Nous veillerons sur votre dignité: paroles d'une soignante

Elisabeth de Courrèges – Mame – 9 Septembre 2022

A travers son métier d'ergothérapeute auprès de personnes âgées et malades, Elisabeth de Courrèges s'engage au quotidien auprès de patients en fin de vie. Elle est le témoin de ces derniers instants qui changent les cœurs et les ouvrent à la Lumière. Et elle se bat sans relâche pour qu'ils se déroulent dans la paix et la dignité. *« J'espère qu'un jour, nous n'entendrons plus parler d'euthanasie. Pas seulement parce que cela me semble indigne de l'être humain, mais aussi parce que nous n'en aurons plus besoin. Parce qu'il y aura suffisamment de moyens, financiers et humains, pour veiller et prendre soin de toute vie qui, naturellement, s'éteint. »*



Carlo Acutis: ses intuitions spirituelles

Alessandro Deho' – Salvator – 28 Avril 2022

Le bienheureux Carlo Acutis, malgré sa brève existence – il est décédé à l'âge de 15 ans –, a fortement marqué ses contemporains, en particulier les adolescents, par la simplicité et la radicalité de son témoignage évangélique. Qu'aurait dit Carlo à ses amis, aux membres de sa famille et aux chrétiens d'ici et d'ailleurs s'il était resté parmi nous? Cette question surprenante est posée par l'auteur de ce livre, le prêtre italien Alessandro Deho', dont l'objectif est de faire découvrir au lecteur la richesse des intuitions spirituelles du jeune bienheureux. A la lumière des réflexions profondes et de la vie intense de Carlo Acutis, l'auteur nous invite à repenser des thèmes fondamentaux comme l'amour, le mystère, l'infini et la liberté.

Traduit de l'italien par Muriel Lanchard. Infirmier de formation, Alessandro Deho' été ordonné prêtre en 2006. Après avoir exercé différents ministères en paroisse, il s'est retiré au nord-ouest de l'Italie dans un ermitage, où, selon ses propres termes, il « prie, marche, accueille, écoute, célèbre et écrit ».

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

